Josiane BOUTET, *Le pouvoir des mots*

Paulette Roulon-Doko

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clo/623>

DOI : 10.4000/clo.623

ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 141-142

ISBN : 978-2-85831-197-2

ISSN : 0396-891X

Référence électronique

Paulette Roulon-Doko, « **JOSIANE BOUTET, LE POUVOIR DES MOTS** », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 69 | 2011, mis en ligne le 20 février 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clo/623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.623>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Josiane BOUTET, *Le pouvoir des mots*

Paulette Roulon-Doko

RÉFÉRENCE

Josiane BOUTET, *Le pouvoir des mots*, Paris, La Dispute, 2010, 192 p. ISBN : 978-2-8430-3202-8.

- 1 Sous ce titre Josiane Boutet, professeur en sciences du langage à Paris 4 et Paris 7, étudie la puissance propre de la parole. Elle s'intéresse aux « pratiques langagières », terme créé en 1976 par un groupe de sociolinguistes¹ engagés avec elle dans cette méthodologie qui considère le langage comme une praxis, précisant que « les mots ne font pas que représenter des objets du monde, ils ont aussi un pouvoir d'action sur ce monde ; parler constitue une pratique sociale qui a des effets de transformation et d'action, qui est performative » (p. 10). Il s'agit d'un livre de politique linguistique destiné à un vaste public.
- 2 Le livre est divisé en onze chapitres tous structurés à partir d'un exemple élevé au rang de « type » qui est ensuite mis en contexte et développé par de nombreux autres. Chaque chapitre est comme un article de revue, il peut être lu de façon autonome ou dans un ordre différent de celui retenu par l'auteur.
- 3 Elle a adopté comme plan la « double modalité du pouvoir des mots » que sont, selon Marcel Cohen² (1956), leur action sur le monde réel, mais aussi leur pouvoir dans le monde idéal, c'est-à-dire celui des croyances et des opinions, « allant du rôle de l'inconscient à la critique sociale des mots, en passant par le commandement, les injures ou les luttes sur la nomination » (p. 17). Chaque chapitre comporte d'ailleurs un sous-titre qui spécifie le type d'action traité : (1) Les mots et l'Inconscient, (2) Ensorceler, (3) Jurer, (4) Ordonner, (5) Injurier, (6) Les joutes verbales, (7) Des mots influents, (8) Nommer, (9) Se nommer, (10) Changer la langue et (11) Critiquer les mots. Le style est alerte, et l'argumentation, très documentée, est toujours étayée par des descriptions claires, ce qui rend la lecture facile et très agréable. Qu'il soit fait référence à des théories ou à des discussions qui ont marqué la communauté scientifique, comme

l'opinion de Bourdieu sur Austin (p. 60), J. Boutet parvient à exposer avec simplicité et clarté des éléments complexes qui permettent au lecteur de s'approprier un savoir très varié.

- 4 Sans entrer dans le détail de l'un ou l'autre des chapitres que le lecteur prendra beaucoup de plaisir à découvrir par lui-même, j'apporterai, étant linguiste africaniste, deux précisions sur des exemples concernant ce terrain : (1) tout d'abord, les Azandé, singulier du terme Zandé, décrits par Evans-Pritchard (p. 41, note 5) vivent principalement au nord de la République démocratique du Congo et dans les régions adjacentes du Soudan du Sud et de la République centrafricaine ; (2) quant aux joutes verbales dont l'auteur dit qu'elles concerneraient « souvent les hommes (beaucoup plus rarement les femmes) » (p. 100), il en existe en Afrique de l'Ouest entre femmes qui pilent ou qui meulent, et l'on peut signaler, en dehors de ces exemples, les joutes qui ont lieu entre femmes dans la communauté zarma du Niger lors des mariages polygames (Bornand³). Ces quelques remarques ne font que souligner la variété des exemples présentés par l'auteur.
- 5 Pour conclure, je ne peux qu'engager chacun à découvrir toutes les richesses de cet ouvrage dont la lecture ne manquera pas de séduire tout lecteur curieux.

NOTES

1. J. Boutet, P. Fiala et J. Simonin, Sociolinguistique ou sociologie du langage, *Critique*, n° 344 (1976 : 68-85).
2. M. Cohen, *Pour une sociologie du langage*, Paris, Albin Michel (1956 : 227-270).
3. S. Bornand, Insultes rituelles entre coépouses : entre jeu et conflictualité. Étude du *marcanda* (Zarma, Niger), 2005. <http://ethnographiques.org> (7), p. 20.